

XYZ. La revue de la nouvelle

« Pour que les dieux s’amusent beaucoup, il importe que leur victime tombe de haut » (Jean Cocteau)

Anne Dandurand



Number 11, Fall 1987

Nouvelles d’une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2892ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dandurand, A. (1987). « Pour que les dieux s’amusent beaucoup, il importe que leur victime tombe de haut » (Jean Cocteau). *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 30–30.

«Pour que les dieux s'amuse beaucoup, il importe que leur victime tombe de haut»

(Jean Cocteau)

Anne Dandurand

Merde, depuis toujours les mêmes harpes, la même béatitude... C'est trop assommant je n'en peux plus je descends.

Le gel pétrifie Montréal en ce jeudi soir. Je choisis : à ma gauche, une écrivaine paraplégique névrosée et narcomane; à ma droite, un chanteur étranger, alcoolique et suicidaire. Tout les éloigne : leur âge, leur renommée, leur mobilité, leurs délires. J'adore les difficultés. Elle se dit qu'elle verra non sans inquiétude les prochains remous de son cœur, lui, la célébrité a enterré depuis longtemps la vérité de son âme. Vous me reprocherez de ne sélectionner que des artistes, je vous réponds qu'en bons professionnels de la passion, ils me distraient davantage. C'est si simple : même s'il est tard, l'écrivaine, harassée par ses personnages de papier, se poussera dehors en chaise roulante, et après son spectacle, le chanteur ivre d'ovations et d'alcools chutera sur la glace devant elle.

Lui et elle s'aimeront, se déchireront, se décevront horriblement. À crever de rire.

Je ne comprends pas que l'on m'ait toujours représenté en angelot, plutôt qu'en chacal, ou en vautour. Mais que voulez-vous : quand on ne peut pas mourir, on s'ennuie cruellement.